

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[86. Paris, Mardi 11 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 86. Paris, Mardi 11 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4302, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

86. Paris Mardi le 11 septembre 1855

Voilà de grands événements mais quelle boucherie cela à dû être. W. Cowper que

j'ai vu hier soir me dit que Malakoff seul a coûté 5000 Français et [?] 2000 Anglais et le lendemain ? Nous ne savons pas encore le chiffre. En attendant voilà le but atteint. Sébastopol n'existe plus. Vous ne l'avez pas pris, nous ne l'avons pas rendu, nous l'avons détruit dit votre dépêche. Vous voulez sa destruction, c'est fait la Turquie est à l'abri de nos coups. Vous nous avez fait la guerre pour cela. que voulez-vous encore ?

Hübner n'était pas venu chez moi depuis le 3 août. Il est arrivé hier. Il cherchait à contenir sa joie. Il a parlé de paix, je l'ai envoyé promener. Il m'a l'air effrayé de l'Italie. On me dit que vous voulez vous montrer très modérés, mais vous demandez satisfactions.

La Sardaigne & la Toscane se brouillent, petit commencement hier à 7 h. du soir le canon a annoncé la victoire. Les édifices publics étaient tous illuminés. On m'a envoyé le supplément du Moniteur, rien du corps diplomatique, dont il avait l'air choqué. Lord Grey est venu me voir. Je lui ai fait en présence de Hubner de grands éloges sur son courage & ses beaux discours. Je ne me rappelle pas bien ni en parlant bien de nous. Il n'a pas un peu mal parlé de l'Autriche. Je le trouve bien noir sur l'Angleterre. Ah qu'il est laid ! Adieu. Adieu.

2 h. Je rentre. J'ai été à la Chapelle grecque. C'est la fête de mon Empereur. J'ai pensé à la tristesse avec laquelle cela sera célébré à Pétersbourg, et il m'a semblé que je lui devais cet hommage à raison des tristes auspices. Pas un visage connu, et ce qu'il y avait très shabby. Une lettre très curieuse de C. Greville. On s'attend à de grands désastres pour les Turcs en Asie. Beaucoup d'anecdotes très intéressantes sur le séjour ici. Trop long à raconter.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 86. Paris, Mardi 11 septembre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6783>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026



4302

26/. Paris mardi le 11 Septembre,  
1855.

Voilà de grands événements!  
mais quelle boucherie cela a  
été! Je vous jure que je  
veux bien voir une mort qui malgrés  
tout a couté 5000 francs,  
et le bûcher 2000 anglois.  
Et le lendemain? nous avions  
l'avouer par mesure de différance.  
on attendait voilà le bout  
attenué. Seine et Marne c'est  
plus. Vous n'avez pas  
eu, vous ne l'avouez pas  
mardi, vous l'avouez dimanche,  
dit votre dépêche. Vous voyez  
la destruction, c'est fait.  
Le Turc qui a l'abri de

uw wagen. Vrouw van den Berg  
heeft lagereen goede edel-  
~~voedingsvoorziening~~ voor  
vandaag voorbereid?

Flaubert n'a' etat par aucun  
des deux degrés le 3 aout.  
il est venu hier. il demandait  
à conteneur major. il a pris  
de peint, je l'ai emporté pour lui.  
il m'a fait une offre de l'atelier  
ou un dit jeu nous rendez  
vous monstrez l'en modeste, non,  
vous demandez satisfaction.  
la Sardaigne alors que nous  
trouilleront, petit communiqué  
hier à 7 h. du soir tel que

a amonei lacritomis.  
les idées peuvent étais  
comme illuminés. On va à  
envoyer le rapport de  
moniteur, qui au corps  
diplomatique, dont il assuré  
l'accès chaque.

Lond grey et aussi un  
vois. si l'as ai fait au  
gouvernement de l'Acadie de  
grandes choses sur son  
conseil & sur le conseil d'Etat.  
Si tu me rappelle parfois  
ce que tu parlais trois ou quatre  
ans il n'a pas un peu mal  
parle d'autre chose.

*gastrocnemius* *musculus* ...

l'asymétrie. du gris et  
laid.

adieu. adieu J.

22.

je veux. j'ai été à la messe  
grande. c'est la fête de nos deux gars.  
j'ai prié à la croix avec laquelle  
nous sommes allés à Sébastopol, et j'ai  
pensé que je leur demandais une victoire  
à raison des tristes augurens.  
par un village connu, chez qui  
y avait trois Shabby.

une lettre très curieuse de Gravelle.  
on s'attendait à de grands désastres  
pour les Russes ou pas. beaucoup  
d'accord des très intéressants noms  
si j'en juge. trop long à raconter.

87

4303  
Val Riche - Mercredi 12 Septembre 1855

Je voudrais pouvoir vous  
dire que j'espére la paix de notre victoire.  
C'est la seule consolation que nous pourrions  
accepter. Mais, je n'ai pas même celle-là  
à vous offrir. Voici la meilleure chance, malheur  
les mauvaises. Si on se rend à Paris et à  
Londres, Sébastopol pris et détruit (je  
suppose le succès complet), on évacuerait la  
Crimée, on mettrait fin à la guerre de terre,  
on renverrait maître de la Mer Noire et de  
la Mer Baltique, et on attendra, en vous  
bloquant évidemment, que vous vous décidiez  
à ce que l'Autriche vous donne à la paix.  
La guerre meurtrière aurait ainsi, et la  
paix viendrait probablement à la fin de  
l'une situation incommodante et embûchée  
pour les vainqueurs mêmes. Je doute même  
de cette chance là. Je crains l'entraînement  
du succès militaire en Crimée et du  
mouvement révolutionnaire en Italie.